

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• Numéro 62 / janvier/février 2016

**La production mondiale du riz de la campagne 2015/16 est projetée à moins de 470 Mt (équivalent blanchi) par l'USDA, soit 2 % en dessous des estimations de 2014/15. L'utilisation mondiale du riz est prévue en excès par rapport à la production, pour la troisième année consécutive, avec 484 Mt projetées. Les stocks de la fin de campagne actuelle sont donc attendus en déclin de 14 % par rapport à la campagne précédente, avec moins de 90 Mt. Les prévisions du commerce international du riz, pour 2016, ont été revues en hausse de 2 %, à 42 Mt. Les cours mondiaux ont du mal à affirmer une tendance générale : raffermissement en Thaïlande, Inde et Pakistan, fléchissement au Vietnam et aux États-Unis.**

## Des perspectives de production mondiale toujours en baisse

Projetée à 469,5 Mt (base usiné), la production mondiale de riz de la campagne actuelle enregistrerait, selon l'USDA, un repli de 2 % par rapport aux estimations de la campagne dernière. Ce recul prévu est largement imputable aux baisses attendues des récoltes respectives du Sud et du Sud-Est asiatique ainsi que de celles de l'Amérique du Nord. Les principaux facteurs de ce repli de production sont liés tant à la réduction des surfaces rizicoles de la planète qu'à la baisse du rendement agronomique moyen, attribuée, elle, à la sécheresse, en Asie notamment.

En Chine, le plus gros producteur mondial, la production pourrait légèrement augmenter, à 145,7 Mt soit 1,2 Mt de plus qu'estimé en 2014/15.

Le deuxième plus gros producteur de riz du monde, l'Inde, devrait produire 100 Mt au cours de cette campagne, soit un recul de 5 % par rapport à la campagne précédente. Des réserves d'eau au plus bas niveau ont entraîné de fortes baisses des récoltes.

L'Indonésie, le Bangladesh, troisième et quatrième producteurs mondiaux, sont attendus à maintenir le niveau de production de ces dernières années, avec

respectivement 36,3 Mt et 34,6 Mt projetées pour cette campagne.

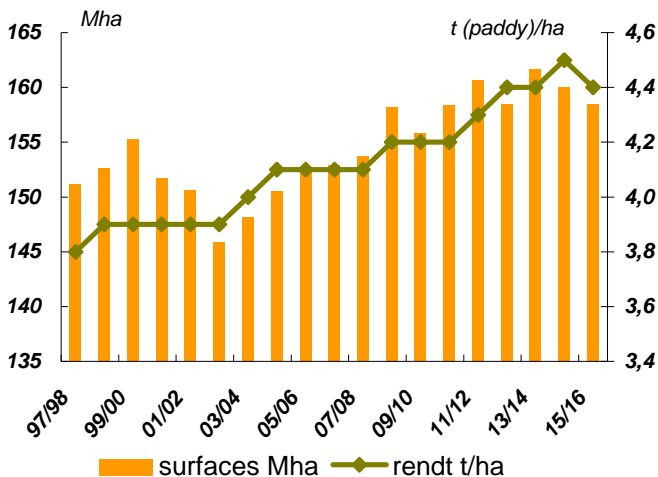
Parmi les autres plus importants fournisseurs de riz sur le marché mondial, la Thaïlande devrait subir un déficit de récolte important, imputable essentiellement aux précipitations insuffisantes durant la saison humide et à des réserves en eau très faibles. La production thaïlandaise ne devrait pas atteindre plus de 15,9 Mt, soit un repli de 2,8 Mt par rapport à la précédente campagne, son plus bas niveau depuis 1998/99.

Les prévisions de récoltes du Vietnam indiquent un relatif maintien de production par rapport aux campagnes antérieures, à 28 Mt environ.

Avec 6,1 Mt, les perspectives de production de riz des États-Unis font ressortir un fort repli de près d'1 Mt, soit 14 % en dessous des estimations de récolte de 2014/15. Les réductions de surfaces sous riz représentent la principale cause de cette baisse.

Parmi les pays de plus faible production de riz tels que ceux de l'Amérique centrale, notamment le Panama, le Nicaragua et le Costa Rica, les perspectives de récoltes de 2015/16 indiquent une réduction importante, due en particulier à une sévère sécheresse pour la deuxième année consécutive.

## Évolution des surfaces et rendements mondiaux



Source : FAS/USDA

La faiblesse des cours mondiaux et la pénurie d'eau dans certains gros pays producteurs affectent la progression des surfaces rizicoles mondiales. En 2015/16, les surfaces sous riz sont projetées à 158,5 Mha, selon l'USDA, contre 160,2 Mt estimées pour la campagne précédente et 161,7 Mt en 2013/14. La Thaïlande compte pour plus de la moitié de ce déclin des surfaces mondiales. Les rendements moyens mondiaux progressent peu depuis plusieurs années, de 4,2 t/ha à 4,5 t/ha (4,4 t/ha attendu pour cette campagne).

## Les estimations de la production mondiale en 2014/15

La production mondiale de riz de la campagne dernière reste évaluée à 478,2 Mt, toujours proche du record de 2013/14. Des baisses de récoltes en Indonésie, en Thaïlande, en Inde, aux États-Unis dues principalement à des difficultés climatiques, au manque d'eau le plus souvent, ont été compensées par une augmentation de production dans certains pays, la Chine en particulier, qui a enregistré une progression de 2 Mt entre les deux campagnes précédentes.

## L'utilisation mondiale du riz projetée en nette augmentation en 2015/16

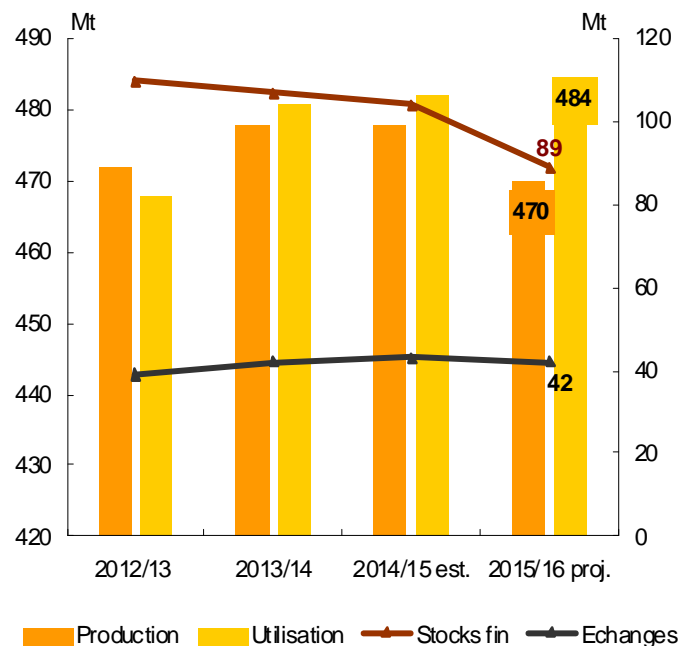
Etayée par un essor démographique constant, la consommation mondiale de riz est attendue à grimper de 1,6 Mt par rapport à la dernière campagne, à 483,7 Mt. La Chine compte pour plus des 9/10<sup>ème</sup> de cette progression d'utilisation du riz cette année, avec 150 Mt prévues contre 147 Mt en 2014/15. Le Bangladesh, le Brésil, l'Inde, les Philippines et le Vietnam sont aussi projetés à consommer davantage en 2015/16 alors que les États-Unis et la Corée du Sud devraient réduire leurs besoins.

## Les stocks mondiaux toujours projetés en recul

Comme la consommation mondiale est attendue, une fois de plus, à dépasser la production, les perspectives des inventaires mondiaux de riz de 2015/16 indiquent un repli de 14 % par rapport aux stocks de fin de campagne 2014/15, avec 89,3 Mt selon l'USDA. Ce volume représente le plus bas niveau des réserves mondiales depuis 6 campagnes.

Le ratio stock/utilisation est alors placé à 18,5 %, contre 21,6 % en 2014/15.

### Bilan mondial



Source : USDA

## Le commerce mondial du riz en 2016 maintenu à un haut niveau

Les perspectives des échanges internationaux du riz pour 2016 sont placées à 41,6 Mt, un niveau encore élevé malgré un recul de 2 % par rapport au commerce mondial de l'année dernière. La demande reste vive du côté des acheteurs tels que la Chine, les Philippines et l'Indonésie.

### Coté exportation

Les exportations de l'Inde sont projetées en baisse de 20 % par rapport à 2015, avec 8,5 Mt, jugulées par le besoin des pouvoirs publics de veiller à ce que les réserves soient maintenues au dessus des niveaux minima requis.

La Thaïlande profitera sans doute du repli de son principal concurrent, l'Inde, pour étendre ses marchés. Ses livraisons sont projetées à 10 Mt cette année, ce qui re-conduirait le pays au premier rang des exportateurs mondiaux, niveau perdu depuis 2012.

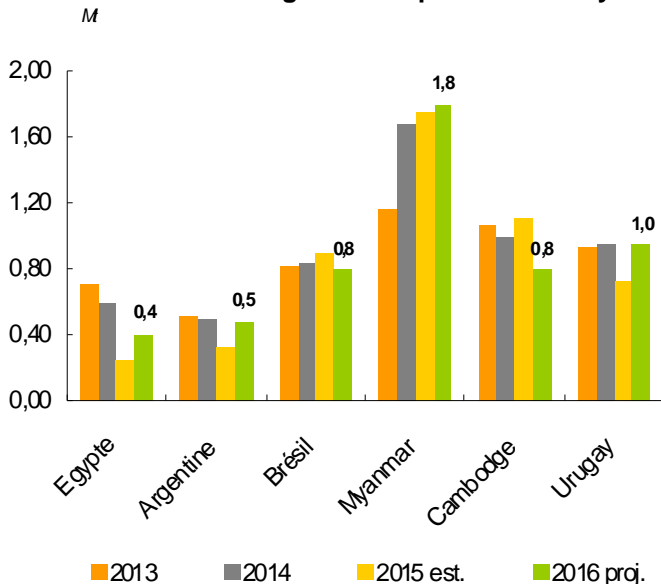
Les projections d'expéditions de riz depuis le Vietnam ont été revues légèrement en baisse par rapport aux dernières prévisions (les disponibilités d'origine cambodgienne avaient particulièrement étayé les exportations 2015). Les perspectives d'exportations indiquent, malgré tout, une progression de 6 % par rapport à 2015, avec 7Mt attendues.

Parmi les fournisseurs de riz moins importants sur le marché mondial, certains pays producteurs affichent, depuis plusieurs années des évolutions importantes de leurs exportations.

Le Myanmar, notamment, a marqué une forte progression de ses livraisons, de +55 % en 4 années, avec une prévision de 1,8 Mt expédiées en 2016.

Le Cambodge est devenu un producteur important de riz en quelques années. Les quantités récoltées ont plus que doublé en 20 ans, projetées à 4,4 Mt en 2015/16. Ses capacités d'usinage ont été multipliées par sept en 5 ans. Ses ventes ont été dopées par des accords intergouvernementaux avec la Chine ainsi que l'ouverture d'un marché vers l'Union Européenne (2/3 du total des exportations cambodgiennes) en vertu des accords TSA (« tout sauf les armes »). L'objectif des pouvoirs publics du Cambodge est de porter ses exportations de riz à 1 Mt chaque année. En 2015, le but fut atteint, mais les prévisions d'exportations pour cette année indiquent un ralentissement, les portant à 0,8 Mt. La faiblesse des infrastructures locales, la pénurie des rizeries conduit souvent les négociants cambodgiens à expédier leur riz brut vers des pays voisins plus équipés en usines de transformation : le Vietnam, la Thaïlande, qui entrent alors ces réexportations dans leurs statistiques nationales respectives.

### Évolution des échanges des exportateurs moyens



Source : USDA

### Coté importation

Une vive demande des acheteurs asiatiques alimente largement les échanges internationaux du riz ces derniers mois. Les mauvaises récoltes rentrées en 2015, les efforts déployés par certains gouvernements en vue de reconstituer des réserves, contribuent à soutenir les importations.

Avec 4,7 Mt d'achats prévus, la Chine restera le premier importateur mondial de riz en 2016. Ce volume représenterait une progression de 4 % par rapport à celui de 2015. La baisse des cours mondiaux face aux prix domestiques continuent à favoriser de grosses livraisons vers la Chine.

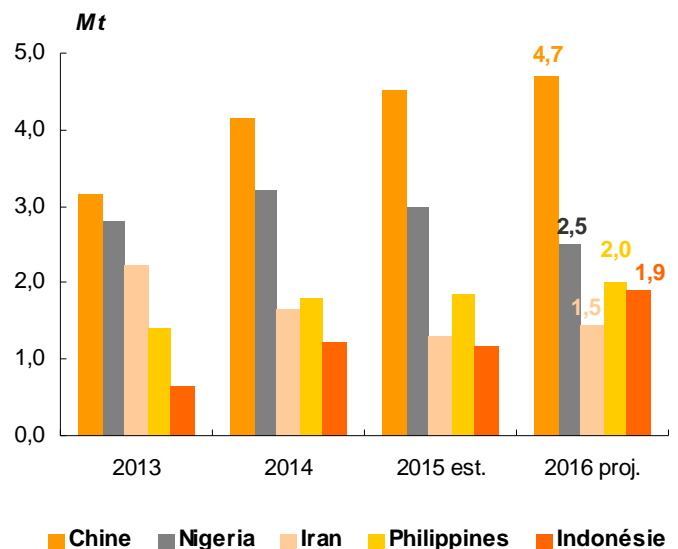
Le Nigeria, deuxième importateur mondial de riz, devrait, lui, réduire considérablement ses achats en 2016. De récentes augmentations des tarifs à l'import, des restrictions d'échanges à l'étranger limitent les livraisons vers ce pays. Les importations sont projetées à 2,5 Mt, soit une diminution de 17 % par rapport à 2015.

Les expéditions de riz vers l'Iran restent maintenues en hausse de 11,5 % par rapport aux estimations d'achats de 2015, avec 1,45 Mt.

Des perspectives agricoles médiocres induites, en particulier, par le phénomène climatique El Niño, dans les Philippines, poussent l'Autorité Nationale de l'Alimentation nationale à acheter des volumes considérables de riz pour garantir des niveaux de stocks suffisants. En 2016, les importations sont projetées en hausse de 8 % par rapport aux estimations 2015, avec 2 Mt.

L'Indonésie devrait fortement augmenter ses achats de riz en 2016, avec 1,9 Mt attendues, soit 60 % de plus que les quantités estimées livrées l'an dernier.

### Évolution des importations mondiales



Source : USDA

## Le commerce international du riz en 2015 revu en hausse

Une révision en hausse des estimations des échanges internationaux du riz de l'année 2015 portent le commerce mondial de 2015 à 42,5 Mt, soit 2 % en-dessous de celui de l'année record de 2014.

Les ventes de la Thaïlande ont été relevées de près de 0,6 Mt à 9,8 Mt, en raison de très fortes livraisons en décembre dernier vers l'Indonésie, l'Ouest africain, la Chine et les Philippines.

Les expéditions depuis le Vietnam ont été aussi revues en hausse par rapport aux dernières estimations, à 6,6 Mt, les portant à 4 % au-dessus de celles de 2014.

Un pays nouvellement exportateur, le Laos, a vu ses expéditions (notamment vers la Chine et l'Union Européenne) multipliées par trois entre 2014 et 2015.

Ces estimations rehaussées ont été compensées par des révisions à la baisse des exportations de certains fournisseurs du marché mondial tels que l'Inde, dont les livraisons ont été réduites de 0,2 Mt et ramenées à 10,8 Mt.

Des révisions ont été faites également dans le dernier rapport de l'USDA, sur les importations mondiales de riz en 2015. Elles concernent essentiellement les régions du Sud-est asiatique ainsi que celles d'Amérique Latine.

Les estimations d'achats de la Turquie, importateur majeur de riz moyens et ronds (en provenance des États-Unis, de l'Inde, de l'Union Européenne) ont été abaissées par l'USDA, pour l'année 2015, à 120 000 t, au lieu de 150 000 t.

## Évolution récente du marché

En janvier 2016, les cours mondiaux ont eu du mal à affirmer une tendance générale.

Malgré un affaiblissement de la monnaie nationale, les prix du riz en Thaïlande, ont montré plus de fermeté qu'aux premiers mois de la campagne. Les cours des riz blanchis de moyenne et haute qualité se sont orientés à la

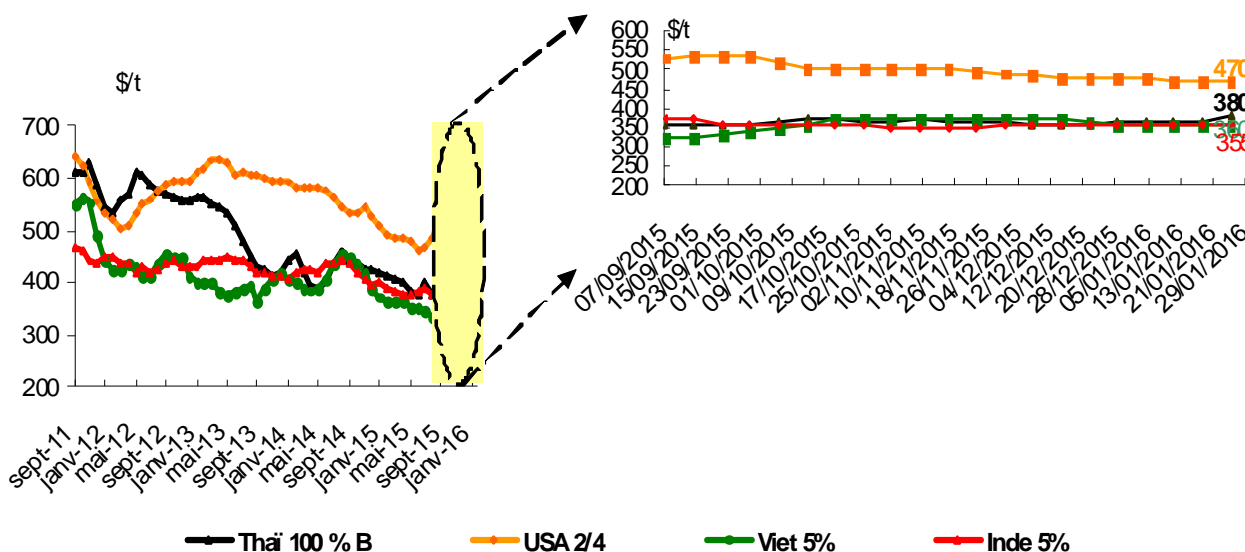
hausse, + 4 % en moyenne par rapport aux valeurs de décembre 2015. Les perspectives de récoltes plus modestes, des expéditions soutenues vers les Philippines, l'Indonésie et la Chine, ont contribué à soutenir les prix. En janvier, la variété 100 % B a coté en moyenne 369 \$/t contre 360 \$/t en décembre. Le Thaï étuvé a progressé aussi, à 364 \$/t contre 351\$/t un mois plus tôt. Les brisures ont montré un fléchissement durant la même période.

Au Vietnam, les prix à l'export ont encore reculé, entre 3 et 4 % selon les catégories. Début février, l'écart entre les origines vietnamiennes et thaïlandaises, à qualité comparable, était en moyenne de 20 \$/t au profit de la Thaïlande alors que durant plusieurs mois depuis le début de la campagne 2015/16, les valeurs vietnamiennes affichaient un niveau supérieur aux origines thaïlandaises. La variété Viet 5 % de brisures cotait 358 \$/t, en moyenne, en janvier contre 371 \$/t en décembre. Début février les valeurs semblaient se stabiliser.

En Inde, les prix se sont raffermis de 1 % en moyenne, au cours du mois de janvier. La diminution des stocks exportables et les prévisions de production nationale en baisse commencent à peser sur les prix à l'exportation. En janvier, la variété 5 % de brisures s'échangeait à 355 \$/t contre 353 \$/t en moyenne en décembre. La variété 25 % a progressé de 3 \$/t durant la même période.

Aux États-Unis, les cours ont poursuivi leur fléchissement, de 3 % sur un mois, portant leur repli à 12 % depuis le début de la campagne. L'écart avec les concurrents asiatiques se resserre, 100 \$/t en moyenne entre le Long Grain 2/4 et le 100% B Thaïlandais, contre 175 \$/t en septembre 2015.

Cours mondiaux  
Évolution depuis le début de la campagne



Source : Osiriz janvier 2016